# Les passages turinois : les galeries couvertes où Turin devient Paris

Marche: 3,3 km, 49 min

À Turin, il y a des rues qui, sur un tronçon, passent sous un toit de fer et de verre. On entre d'un côté du pâté de maisons et on ressort de l'autre, entre vitrines, boutiques et cafés. L'idée vient des passages parisiens, répandus en France dès la fin du XVIIIe siècle et arrivés ici dans la seconde moitié du XIXe, avec la transformation du centre et l'essor du commerce.

De ces galeries historiques, il en reste trois : la Subalpina, inaugurée en 1874, la Umberto I, ouverte en 1890, et la San Federico, construite dans les années 1930. Elles diffèrent par l'âge et l'architecture, et aussi par la manière dont elles s'insèrent dans la ville.

Au départ du B&B, à Borgo Po, traversez le fleuve et suivez les arcades de via Po jusqu'à piazza Castello. De là, on passe à la Subalpina, puis à la San Federico près de via Roma, et enfin à la Umberto I, sur Porta Palazzo, en bordure du Quadrilatero Romano. C'est une promenade entièrement à pied : environ une heure de marche effective, mais nous vous conseillons de prévoir au moins deux heures pour regarder les intérieurs, les décorations et les vitrines. Dans les tronçons couverts, on s'abrite aussi de la pluie ; entre une galerie et l'autre, en revanche, on revient à l'air libre. Avant de partir, vérifiez les éventuelles variations des possibilités d'accès.

## Galleria Subalpina




Entre la piazza Castello et la piazza Carlo Alberto, vous pouvez traverser la Galleria dell'Industria Subalpina, en passant sous une grande voûte de fer et de verre. C'est un de ces lieux où l'on ralentit naturellement le pas pour regarder autour de soi.

Elle fut conçue par Pietro Carrera en 1873 et inaugurée en 1874, sur le modèle des passages parisiens. Les balcons, les façades intérieures des boutiques et les décorations éclectiques mêlent des références Renaissance et baroques, selon le goût du XIXe siècle.

La galerie a une longue tradition commerciale, surtout liée aux livres : vous y trouvez des librairies anciennes comme La Casa del Libro et Gilibert. Il y a aussi la confiserie Baratti & Milano, installée ici en 1875, et le Cinema Romano.

Les passages parisiens avaient été pensés pour unir commerce et promenade dans des espaces couverts, éclairés par le haut et à l'abri des intempéries. La Galleria Subalpina en reprend l'idée, en réunissant le long d'un même parcours des boutiques, des cafés et des lieux de rencontre.

Parmi les activités qui ont marqué son histoire, il y a Baratti & Milano, dont le mobilier fut renouvelé dans les premières années du XXe siècle, et le Cinema Romano, héritier de l'ancien Caffè Concerto Romano. Le cinématographe Lumière était déjà présent ici en 1905.

## Galleria San Federico



Depuis la via Roma, vous entrez dans un espace en forme de T, avec des boutiques au rez-de-chaussée et des bureaux aux étages supérieurs. La Galleria San Federico relie la via Roma à la via Bertola et à la via Santa Teresa : elle a été réalisée en 1933, pendant la reconstruction de la via Roma, sur un projet des ingénieurs Giovanni Canova et Vittorio Bonadè Bottino. Le nom reprend l'ancienne dénomination de l'îlot.

Les géométries et les décorations racontent le goût des années trente ; au-dessus, des couvertures en briques de verre et des coupoles au niveau des accès. Il y a aussi un cinéma : le Lux, inauguré en 1934 sous le nom de Rex, appelé ensuite Dux et enfin Lux depuis 1945. L'entrée et les décorations méritent un coup d'œil même si vous n'êtes ici que de passage.

Avant la galerie actuelle, il y avait ici la Galleria Natta, appelée ensuite Geisser, construite au XIXe siècle. La San Federico raconte donc une seconde vie du passage commercial couvert, repensé pendant la transformation de la via Roma.

Si vous avez déjà vu la Galleria Subalpina, la comparaison vient naturellement : ici, les espaces sont plus réguliers dans leurs géométries, les couvertures ont une structure différente et le cinéma est entré dans le parcours des boutiques. Deux façons de concevoir un espace né pour traverser la ville à couvert.

## Galleria Umberto I



Dans la Galleria Umberto I, la lumière vient d'en haut, à travers la couverture en verre et métal, et se reflète sur les sols en marbre. Tout autour, il y a les commerces, mais c'est surtout le plan en croix qui donne du caractère à l'espace : quand vous arrivez au croisement des bras, la perspective change. Achevée en 1889, la galerie conserve une atmosphère de Turin du XIXe siècle. Elle a aussi servi de décor de cinéma, pour «Trevico-Torino: Viaggio nel Fiat-Nam» d'Ettore Scola, tourné en 1973, et pour «Così ridevano» de Gianni Amelio, de 1998.

## Galleria Umberto I



Dans la Galleria Umberto I, la lumière vient d'en haut, à travers la couverture en verre et métal, et se reflète sur les sols en marbre. Tout autour, il y a les commerces, mais c'est surtout le plan en croix qui donne du caractère à l'espace : quand vous arrivez au croisement des bras, la perspective change. Achevée en 1889, la galerie conserve une atmosphère de Turin du XIXe siècle. Elle a aussi servi de décor de cinéma, pour «Trevico-Torino: Viaggio nel Fiat-Nam» d'Ettore Scola, tourné en 1973, et pour «Così ridevano» de Gianni Amelio, de 1998.

---

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.